

Bowdoin College

Bowdoin Digital Commons

Honors Projects

Student Scholarship and Creative Work

2020

Tradition et Nouveauté: Une étude du baccalauréat et de la réforme Blanquer

Fiona Carey
Bowdoin College

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.bowdoin.edu/honorsprojects>



Part of the [Curriculum and Social Inquiry Commons](#), [Educational Methods Commons](#), [French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [International and Comparative Education Commons](#)

Recommended Citation

Carey, Fiona, "Tradition et Nouveauté: Une étude du baccalauréat et de la réforme Blanquer" (2020).
Honors Projects. 208.
<https://digitalcommons.bowdoin.edu/honorsprojects/208>

This Open Access Thesis is brought to you for free and open access by the Student Scholarship and Creative Work at Bowdoin Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Honors Projects by an authorized administrator of Bowdoin Digital Commons. For more information, please contact mdoyle@bowdoin.edu.

Tradition et Nouveauté :
Une étude du baccalauréat et de la réforme Blanquer

An Honors Paper for the Department of Romance Languages and Literatures
By Fiona Carey

Bowdoin College, 2020

© 2020 Fiona Carey

Table des matières

Remerciements.....	iii
Introduction.....	1
Chapitre I : Une histoire brève du baccalauréat de 1808 à 2019	3
1.1 Le bac de Bonaparte.....	3
1.2 Les réformes notables du bac	4
1968	5
1985	7
1993	8
1.3 La structure du bac jusqu'à la rentrée 2019	8
Chapitre II : La réforme Blanquer	12
2.1 Le tronc commun	13
Les humanités numériques et scientifiques	15
La philosophie et l'enseignement moral et civique	16
2.2 Les spécialités	18
2.3 Le grand oral	19
2.4 Peur de la réforme	21
Chapitre III : Réponses à la réforme.....	23
3.1 « Je prend[s] ça car je l'aime ».....	24
3.2 La réforme « tue l'esprit de groupe classe »	28
3.3 « Être de bons petits soldats »	30
Conclusion : une réforme nouvelle ou traditionnelle ?.....	35
Les prochaines questions	36
Bibliographie.....	39

Remerciements

Je tiens à remercier surtout Charlotte Daniels pour ses conseils et son énorme soutien tout au long de cette année. Je remercie également Hanétha Vété-Congolo, Meryem Belkaid, Hervé et Clotilde Mauduyt, Robert Trudeau, Enora Boivin, Hanane El hidaoui, Russell Carey, Rebekah Ham et tous les répondants anonymes au sondage. Merci infiniment pour vos commentaires et vos aperçus. Finalement, je remercie Marie-Joseph Grenon, professeure du stage pédagogique à IES Nantes, qui m'a d'abord appris la réforme actuelle du bac.

Introduction

Chaque année, les lycéens français se préparent pour l'examen dont la note déterminera une grande partie de leur avenir. La réussite à cet examen, qui s'appelle le baccalauréat ou « le bac », est nécessaire pour obtenir le diplôme du lycée et puis s'inscrire à l'université. En fait, le système du baccalauréat comprend non seulement l'examen lui-même mais aussi des cours tout au long du lycée. Tous les candidats au bac suivent ensemble un « tronc commun » et choisissent individuellement une « spécialité » sur laquelle ils se concentrent. C'est les matières du tronc et de la spécialité qui forment le contenu des examens à la fin de l'année. Le bac a donc une grande place pendant deux des trois années du lycée ainsi que la transition à l'université. Ce n'est pas du tout comme le système scolaire aux États-Unis où les lycéens suivent surtout un mélange de matières diverses. Pendant ce temps, les adolescents français doivent déjà prendre des décisions importantes de leur vie scolaire.

Pour comprendre l'importance du bac dans la société française, il faut comprendre l'histoire du système. Le bac existe depuis longtemps, mais on commencera ici avec la réforme du système par Napoléon Bonaparte en 1808. Napoléon a utilisé le bac pour établir un nouvel ordre social en France et une certaine idée de l'identité nationale française moderne. Du 19^e siècle jusqu'au 21^e, le système a connu plusieurs autres réformes qui ont changé le contenu et la nature de l'examen tout en gardant une structure similaire dans l'ensemble.

Cette thèse étudiera certaines de ces réformes tout en se concentrant sur la plus récente. En février 2018 (210 ans après la réforme de Napoléon) le Ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a déclaré une réforme de l'examen qui transformerait la vie éducative des Français et des Françaises. Cette réforme, qui est entrée en vigueur en automne 2019, change

complètement la façon dont les élèves choisissent leur spécialité et la façon dont ils montrent leurs connaissances lors de l'examen.

Aujourd'hui, chaque candidat du bac passe un certain examen selon le type de lycée : soit général, soit technologique soit professionnel. Au printemps 2019, des 743,594 candidats qui ont passé le bac 53,5% étaient dans la filière générale¹ et c'est sur celle-ci que cette thèse se concentrera.

Cette thèse de trois chapitres étudiera brièvement l'histoire du bac, les réformes notables et finalement la réforme actuelle et ses implications. Le premier chapitre traitera de l'invention et l'histoire de l'examen de Napoléon à la réforme Blanquer en 2018. Ensuite, le deuxième chapitre traitera des détails de la nouvelle réforme. Finalement, le troisième chapitre traitera des réponses à un sondage que j'ai réalisé cette année pour mieux comprendre les implications de la réforme justement à travers les réponses d'un échantillon des Français. Étant moi-même étudiante américaine, je ferai à travers la thèse quelques comparaisons entre le système scolaire français et celui des États-Unis pour mieux comprendre le bac et la réforme dans un contexte plus large. En étudiant la fonction et les matières du bac avant et après la nouvelle réforme, je répondrai à la question : de quelles façons la réforme Blanquer apporte-t-elle de nouveauté au système scolaire et de quelles façons renforce-t-elle une tradition ?

¹ Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat : Tout Savoir sur la Session 2019," (site web), 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid142775/baccalaureat-tout-savoir-sur-session-2019.html>.

Chapitre I : Une histoire brève du baccalauréat de 1808 à 2019

1.1 Le bac de Bonaparte

Le bac existe d'une manière ou d'une autre depuis le Moyen Âge. Le mot *baccalauréat* vient des mots latins *baccalarius*, qui veut dire « le jeune homme qui aspire à devenir chevalier », et *laureare*, « couronné de lauriers ». ² L'origine du mot est donc lié à l'honneur d'être chevalier et un membre honorable du pays. Bien que le baccalauréat existe depuis le Moyen Âge, c'est vraiment avec Napoléon Bonaparte et sa réforme de l'examen au début du 19^e siècle qu'il a pris sa forme moderne qu'on connaît aujourd'hui. En 1806, Napoléon a établi un nouveau système d'enseignement pour contrôler les grades, les licences et le doctorat. ³ Le 17 mars 1808, un décret impérial a organisé l'Université impériale et le baccalauréat. ⁴ Depuis cette époque, la note de cet examen détermine si un élève aura la possibilité de poursuivre des études supérieures. ⁵ La réforme de Napoléon a gardé les sujets déjà existants – théologie, médecine et droit – et elle a introduit deux nouveaux, lettres et sciences. ⁶ Le bac de Napoléon comprenait également la philosophie, ⁷ une matière qui reste importante dans le système aujourd'hui comme on le verra. En même temps qu'il a établi le bac, Napoléon a nommé un « grand-maître » à diriger son Université impériale. C'est vrai que celui-ci possédait une certaine indépendance dans le système scolaire, mais en fin de compte il travaillait toujours sous le contrôle de l'empereur. ⁸

² “Le bac, un diplôme créé par Napoléon,” *La Depeche*, 25 janvier 2018.

³ Antoine Prost, *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*, (Paris: A. Colin, 1968), 25.

⁴ Martine Allaire et Marie-Thérèse Frank, *Les politiques de l'éducation en France: de la maternelle au baccalauréat*, (Paris: Documentation française, 1995), 745.

⁵ Paul Meuriot, *Le baccalauréat: son évolution historique et statistique des origines, 1808, à nos jours* (France, 1919), 5.

⁶ “Le bac, un diplôme créé par Napoléon.”

⁷ Emilie Boyer King, “Is all truth final ?” : French baccalaureate kicks off with philosophy exam,” *France 24*, 18 juin 2018.

⁸ Prost, *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*, 25.

Quand Napoléon a fondé ce système, il voulait l'utiliser pour garder une « unité spirituelle » entre tous les élèves français.⁹ La raison d'être du bac n'était donc pas seulement d'évaluer la connaissance des élèves à la fin du lycée mais de créer un peuple instruit et uniforme. Il croyait que chaque enfant français devait apprendre un programme spécifique pour atteindre ce but et ça devrait être le même programme n'importe la région en France. Tout simplement, le baccalauréat existait pour que les élèves fassent partie de quelque chose de plus grand – d'une nation.

Il est important d'ajouter que la France a toujours un système centralisé et national. Aujourd'hui, le bac fonctionne sous Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation dans le cabinet du président Emmanuel Macron. Comme c'était le cas en 1808, les matières enseignées aujourd'hui reflètent ce que l'État français trouve être des connaissances nécessaires. Dans les parties suivantes je parlerai du contenu de l'examen et comment il a changé à travers l'histoire et surtout par rapport au choix des spécialités. Nous verrons que depuis le début cette question touche à la valeur (ou manque de valeur) de certaines matières, ce qui nous aidera à mieux comprendre la réforme Blanquer.

1.2 Les réformes notables du bac

Depuis la grande réforme en 1808, le bac a traversé plusieurs périodes de grand changement. On traitera ici de quatre d'entre elles : celles de 1968, de 1985, de 1993 et en plus de détail enfin, la réforme Blanquer annoncée en février 2018. On verra ce qui a changé, pourquoi il a changé et les valeurs évoquées par les changements.

⁹ Prost, *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*, 25.

1968

Le bac a vu plusieurs transformations en 1968, certaines d'entre elles imprévues.

Premièrement, le Ministère de l'éducation a établi six nouvelles séries du bac appelées la A, la B, la C, la D et la E.¹⁰ Chaque lettre signifie une matière différente, comme on le voit dans le tableau ci-dessous.

A	philosophie et lettres
B	économique et sociale
C	mathématiques et sciences physiques
D	mathématiques et sciences de la nature
E	mathématiques et technique

Par rapport à aujourd'hui (comme on verra plus tard), les élèves de cette année ont un grand choix de spécialités. Les élèves de 1968 avaient le choix entre cinq spécialités, ce qui pourrait être vu comme quelque chose de bien. Mais le problème ici est avec les matières elles-mêmes : pour trois sur cinq il s'agissait de mathématiques. Les élèves qui s'intéressaient aux humanités n'avaient en fait qu'un seul choix, la série A : philosophie et lettres. De plus, ceux qui s'intéressaient à n'importe quelle étude scientifique (les sciences naturelles, la physique, etc.) devaient forcément l'étudier avec les maths. En offrant de nombreuses opportunités d'étudier les maths et en limitant celles d'étudier la littérature, la liste a suggéré que les connaissances mathématiques étaient les plus estimées. Ce système a mené à l'idée qu'il existait une hiérarchie entre les matières. Moins de 20 ans après, le choix des spécialités a changé encore avec le but de

¹⁰ "Retour sur les réformes du baccalauréat," *Le Figaro Société*, 22 juin 2010.

résoudre ce problème. Mais d'abord, il faut remarquer l'autre grand changement que le bac a vu cette année-là, celui-ci largement imprévu.

En plus des nouvelles séries, les événements de « Mai 68 » ont inspiré une réforme temporaire. Pendant le mois de mai, la période habituelle des examens, les énormes manifestations à tous les niveaux de la société ont rendu impossible le fonctionnement normal du bac. Faisant face à cette réalité, le Ministère de l'éducation a fait des changements. Au lieu des examens écrits typiques, les élèves n'ont passé qu'un seul examen oral pour chacune de leurs matières. Ce bac a été donc complètement à l'oral, sans aucune partie écrite. Chaque oral comprenait 20 minutes de préparation et puis 15 minutes de présentation avec le professeur.¹¹ Plutôt que plusieurs heures d'examens écrits, ces candidats ont tous montré leurs connaissances en parlant avec les profs lors d'épreuves courtes.

Le taux de réussite cette année-là a été très important. 81,3% des candidats ont réussi au bac, un chiffre radicalement différent des 59,6% de réussites en 1967 et 66% en 1969. En plus, les réactions des élèves à ce nouveau format ont été très positives. Ils aimaient pouvoir finir l'examen assez vite et puis faire attention aux grèves et ce qui se passait dehors.¹² Plus important, les élèves de 1968 étaient beaucoup moins stressés par l'examen.¹³ Est-ce possible qu'on a trouvé un meilleur style d'examen à cause des événements politiques ? Si un bac complètement oral était tellement efficace, pourquoi est-ce qu'il a été terminé après 1968 ?

Il y avait certes d'autres facteurs inhabituels cette année qui expliqueraient l'énorme taux de réussite. Par exemple, il est possible que les professeurs ont préparé un bac « plus facile » parce qu'eux aussi étaient préoccupés par le mouvement dans les rues. Toutefois, il est important

¹¹ “Le baccalauréat de 1968, un taux de réussite record et une chance pour les classes moyennes,” *La Chaine Info*, 11 juin 2018.

¹² Ibid.

¹³ Ibid.

de noter que ce bac a diminué le stress des élèves en même temps qu'il a vu un super taux de réussite. Les changements au bac qui s'est passés à cause du Mai 68 ne traitaient pas du choix des spécialités comme d'autres réformes dont je parlerai ici. Cependant, le bac de 1968 nous montre le pouvoir d'un grand examen oral. Comme on verra plus tard dans cette thèse, la réforme Blanquer transforme l'examen oral. Pendant qu'on analyse le nouvel oral, il faut garder à l'esprit les effets positifs de l'examen en 1968.

1985

En 1985, une nouvelle réforme tente de répondre à une hiérarchie non-désirée dans le système scolaire. À l'époque, les études mathématiques étaient considérées en général comme plus exigeantes et donc plus prestigieuses que les autres. Pour faire face au déséquilibre entre toutes les séries, le Ministre de l'éducation, Jean-Pierre Chevènement, a annoncé que la réforme allait « réduire l'importance de la section C », ¹⁴ c'est à dire la série mathématiques et sciences physiques créée en 1968. Cette série des mathématiques a été donc divisée entre trois nouvelles parties : (1) les mathématiques, (2) la biologie, la physique, la chimie et (3) l'économie et commerce. ¹⁵ En modifiant la série C, le nouveau système donnait plus de valeur aux séries littéraires et scientifiques. Cette réforme a remplacé une des trois séries mathématiques avec trois nouvelles, dont une ne traitait pas des maths. Bien que la plupart des séries à l'époque comprenaient toujours les mathématiques, la réforme Chevènement offrait plus de choix aux élèves qui ne s'intéressent pas simplement aux maths.

Mais en dépit de tous ses efforts, une hiérarchie entre les matières persistait. On verra dans les réformes suivantes comment le Ministère a continué de chercher une solution à ce problème persistant.

¹⁴ “Retour sur les réformes du baccalauréat.”

¹⁵ Ibid.

1993

La réforme de 1993 a établi la liste des spécialités qui a existé jusqu'à très récemment. La liste a compris trois choix, les « séries » qui sont devenues familières : **économique social (ES)**, **littéraire (L)** et **scientifique (S)**. En 1993, le Ministre de l'éducation, Jack Lang, sous le président François Mitterand, a modifié la liste toujours avec ce but de « combattre l'impérialisme des mathématiques ». ¹⁶ Un système de trois grandes spécialités distinctes – dont l'une, ES, comprenait les mathématiques – a mis les élèves de mathématiques en principe au même niveau que leurs pairs et a suggéré qu'aucun domaine d'étude n'était par son essence plus impressionnant que d'autres. Cependant, la question d'une hiérarchie entre les matières n'a point disparue. Aujourd'hui, la série scientifique (S) continue d'être considérée comme supérieure aux autres, ¹⁷ quelque chose que le ministère actuel, Jean-Michel Blanquer, veut combattre avec une nouvelle réforme. La prochaine partie de ce chapitre étudiera les détails des séries ES, L et S et ensuite les bases de la réforme Blanquer. Le système scolaire essaye toujours de donner un poids égal à toutes les matières. On verra si ça marchera enfin cette fois.

1.3 La structure du bac jusqu'à la rentrée 2019

Pour comprendre la nouvelle réforme de Blanquer, il faut comprendre celle qu'elle remplace. Cette partie traitera du contenu du bac qui a existé jusqu'à la rentrée 2019, c'est à dire celle promulguée par Jack Lang en 1993 (on l'appelle « l'ancien système » ici). Dans l'ancien système, la plupart des épreuves étaient à l'écrit et duraient entre 2 et 4 heures. ¹⁸ Les élèves passaient également un examen oral de 20 minutes. ¹⁹ Ça veut dire qu'un élève de la série ES, L

¹⁶ Retour sur les réformes du baccalauréat.”

¹⁷ Pauline Verge, “Réforme du bac 2021: (enfin) tout comprendre au casse-tête des spécialités,” *Le Figaro étudiant*, 6 août 2019.

¹⁸ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, “Baccalauréat général - Présentation du baccalauréat général (jusqu'à la session 2020),” (site web), 17 avril 2020, <https://eduscol.education.fr/cid46205/presentation-du-baccalaureat-general.html#lien3>.

¹⁹ Ibid.

ou S qui passait toutes les épreuves obligatoires et en plus une ou deux épreuves facultatives passerait plus de 25 heures pour tout le baccalauréat. Comme un point de comparaison, aux États-Unis on passe l'examen de SAT ou l'examen de ACT en 3 heures en tout.^{20,21} Par rapport au système américain, les élèves français passaient un énorme nombre d'heures à un examen, ce qui souligne une fois de plus son rôle énorme dans la vie scolaire en France.

Il faut considérer l'ancien bac en trois grandes parties : (1) la spécialité, (2) le tronc commun et (3) l'examen oral. Comme on a déjà vu, chaque élève choisissait une spécialité, ou « série », parmi les trois possibilités suivantes : **économique et social (ES)**, **littéraire (L)** et **scientifique (S)**. Tous les élèves suivaient également un « tronc commun », c'est-à-dire une liste de cours obligatoires pour tout le monde. Elle comprenait la philosophie, deux langues vivantes, l'histoire et la littérature française. Les élèves passaient les examens écrits sur les matières du tronc et de leur spécialité pendant les années première et terminale du lycée, et l'examen oral dans la terminale.²² Pour l'examen oral, l'examineur donnait à chaque élève un passage d'un texte qu'il avait étudié au lycée et une question sur le texte. On devait présenter le contexte historique et biographique ainsi qu'un argument bien construit sur le texte.²³

Bien que tous élèves suivaient certaines matières ensemble dans ce système (le tronc commun), la plupart de leurs études étaient dictées par la série choisie, celle-ci ayant sa propre liste d'épreuves. Ces listes n'étaient pas courtes, alors on verra ici en titre d'exemple quelques-uns des sujets qui apparaissent sous chaque spécialité.

²⁰ The College Board, "How Long Does the SAT Take?" (website), 2019, <https://blog.collegeboard.org/how-long-does-the-sat-take>.

²¹ The Princeton Review, "How Long is the ACT?" (website), 2019, <https://www.princetonreview.com/college-advice/how-long-is-the-act>.

²² Mortimer Guiney, *Literature, Pedagogy, and Curriculum in Secondary Education: Examples from France*, (Cham, Switzerland: Springer Nature, 2017), 64.

²³ Ibid.

La **série ES** comprenait les cours de mathématiques, de sciences économiques et sociales et de sciences sociales et politiques.²⁴ La **série L** comprenait la littérature française, la littérature en langue étrangère, le théâtre, l'histoire des arts et les droits et grands enjeux du monde contemporain.²⁵ La **série S** comprenait les mathématiques, la physique-chimie, les sciences de la vie et de la Terre, l'écologie, agronomie et territoires et les sciences de l'ingénieur.²⁶ Tout le monde était limité à leur propre série, ne pouvant jamais passer des épreuves des autres séries.

Les élèves de chaque spécialité choisissaient un maximum de deux « épreuves facultatives », par exemple, une troisième langue étrangère, la langue des signes, le latin, le grec, ou les arts et la musique.²⁷ Selon ce système, quoi que l'élève choisisse comme spécialité, il ou elle aurait eu quand même l'occasion d'étudier un ou deux sujets qui n'appartenaient pas à son propre domaine d'étude. Par exemple, une élève qui suivait les sciences pour la plupart de ses études au lycée pouvait également essayer les arts et les langues. De la même façon, un élève de littérature ou des économiques sociales avait bien l'occasion d'expérimenter un cours de sciences numériques. Ces épreuves facultatives donnaient aux élèves la possibilité de sortir de leur spécialité et de diversifier l'expérience scolaire, au moins jusqu'à un certain point. Cependant, c'était le cas qu'on ne pouvait suivre que deux sujets facultatifs. Les épreuves obligatoires restaient donc la priorité absolue au lycée. Bien que tous élèves aient la possibilité d'essayer d'autres matières, la plupart de leur vie scolaire était dédiée à un seul cursus bien précis. Cela

²⁴ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat général série économique et sociale (ES)," (site web), 17 avril 2020, <https://eduscol.education.fr/cid58532/serie-es.html>.

²⁵ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat général série littérature (L)," (site web), 25 avril 2019, <https://eduscol.education.fr/cid58534/serie-l.html>.

²⁶ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat général série sciences (S)," (site web), 17 avril 2020, <https://eduscol.education.fr/cid58536/serie-s.html>.

²⁷ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat général - Présentation du baccalauréat général (jusqu'à la session 2020)," (site web), 17 avril 2020, <https://eduscol.education.fr/cid46205/presentation-du-baccalaureat-general.html#lien3>.

changera de façon radicale avec la nouvelle réforme, qui multiplie les possibilités de varier le choix des cours selon des préférences individuelles.

Chapitre II : La réforme Blanquer

« Plus de deux siècles après sa création, le baccalauréat demeure un repère important pour tous les Français. C'est pourquoi il est si nécessaire de le préserver en lui permettant d'être un levier de réussite dans l'enseignement supérieur et d'insertion professionnelle pour les élèves ».

- Jean-Michel Blanquer²⁸

En 2018, le Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer, a déclaré une nouvelle réforme du système scolaire. Il a réorganisé le bac en remplaçant les séries ES, L et S (en place depuis 1993) par une liste de choix complètement différents. Comme Jack Lang en 1993, Blanquer veut « éviter les hiérarchies artificielles entre les séries », ²⁹ mais il va plus loin. Blanquer constate que le bac et la société française en général donnent toujours plus de poids à l'épreuve scientifique qu'à la littéraire et l'économique sociale. Il s'inquiète que les élèves choisissent trop souvent la série scientifique parce qu'elle promet davantage d'opportunités au monde du travail.³⁰ En dépit de toutes les réformes précédentes, le problème d'une hiérarchie demeure. Le projet de Blanquer vise à redonner un poids égal à tous sujets afin que la favorisation des domaines scientifiques prennent fin. Il suggère que tous élèves devraient être considérés comme égaux, quel que soit le domaine d'étude choisi.

Le nouveau système offre un plus grand choix de matières aux élèves.³¹ Il introduit ce que Blanquer décrit comme « un lycée à la carte », ³² ce qui permet aux élèves d'essayer une grande variété de matières. Bien que tous élèves de l'ancien bac étudiaient une variété de sujets

²⁸« Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Baccalauréat général - Présentation du baccalauréat général (jusqu'à la session 2020)," (site web), 17 avril 2020, <https://eduscol.education.fr/cid46205/presentation-du-baccalaureat-general.html#lien3>.

²⁹«Nouveau Bac : Les 3 Grands Changements De La Réforme», *Le Parisien*, 15 février 2018.

³⁰ Verge, "Réforme du bac 2021 : (enfin) tout comprendre au casse-tête des spécialités."

³¹ Ibid.

³² Anne-Charlotte Dusseaux, "Nouveau bac : les filières c'est fini, comment seront formés vos enfants ?" *Le Journal du Dimanche*, 18 décembre 2018.

dans le tronc commun, ce système les forçait à suivre un seul cursus bien spécifique, plus important sans une grande variété de choix. Avec le nouveau bac, tout cela change et de façon assez radicale.

Comme l'ancien bac, le nouveau comprend des examens que les élèves passent à la fin des années première et terminale. Les élèves suivent toujours un **tronc commun** ensemble, qui comprend toujours la philosophie.³³ Cela n'est pas bien différent de l'ancien système. Ce qui est nouveau c'est que les élèves d'aujourd'hui choisissent une combinaison de **spécialités** d'une plus grande liste de diverses matières qui remplace les trois séries ES, L et S.³⁴ Pour ces spécialités, les élèves passent des examens écrits mais, autre nouveauté, ils passent également un examen qui s'appelle le **grand oral**.³⁵ Celui-ci ne ressemble pas du tout à l'oral de l'ancien bac. Dans ce chapitre, on verra en détail des éléments du tronc commun, des spécialités et finalement du grand oral.

2.1 Le tronc commun

Dans le nouveau système, tous les élèves suivent ensemble les 7 matières du **tronc commun**. Le nouveau tronc garde plusieurs éléments de l'ancien bac, mais il introduit également quelques nouveautés qui le rendent plus souple. Dans ce tableau, on voit les matières du tronc de l'ancien bac à gauche et celles du nouveau à droite. On en parlera en détail de trois d'entre elles : les humanités numériques et scientifiques, la philosophie, et l'enseignement moral et civique.

³³ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Un nouveau baccalauréat en 2021," (site web), 11 juin 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid.

Tronc commun de l'ancien bac	Tronc commun du nouveau bac ³⁶
<ul style="list-style-type: none"> ● Littérature française ● Philosophie ● 2 langues vivantes ● Histoire 	<ul style="list-style-type: none"> ● Littérature française ● Philosophie ● 2 langues vivantes ● Histoire-Géographie ● Humanités numériques et scientifiques (HNS) ● Enseignement moral et civique (EMC)

³⁶ Groupe Réussite, "Nouveau Bac 2021: les arguments pour et contre la réforme," (site web), 20 octobre 2019, <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

Les humanités numériques et scientifiques

Une des nouvelles matières introduites en tronc commun est les **humanités numériques et scientifiques** (HNS). Dans le cours de HNS il s'agit des études informatiques, allant du codage informatique, au développement d'un site web, à l'information et la désinformation et aux bonnes pratiques pour les réseaux sociaux.³⁷ L'arrivée d'un cours obligatoire numérique montre l'influence de questions contemporaines sur la réforme. Dans un monde où presque tout dépend de la technologie, la réforme du tronc commun reconnaît qu'il faut comprendre les ordinateurs, l'internet et les réseaux sociaux pour travailler et pour communiquer de façon efficace. Il faut aussi se familiariser avec les risques possibles de la technologie. La réforme insiste que ces élèves qui ont grandi avec cette technologie doivent pouvoir faire la différence entre « l'information et désinformation ». En plus d'être un cours sur des questions techniques, il est aussi une étude humaniste, qui pose des questions classiques — surtout la capacité de distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux — mais dans un contexte contemporain. Le cours peut inspirer l'intérêt aux études informatiques, c'est sûr, mais en même temps il prépare tous les élèves à être des citoyens capables de participer dans la vie quotidienne qui est de nos jours inséparable de la technologie. Bien sûr que ces changements demandent beaucoup des profs au lycée. Jean-Rémi Girard, le président du Syndicat national des lycées et collèges pose le problème succinctement en demandant « qui enseignera ces cours ? »³⁸ La série HNS a peut-être des avantages mais cela reste pour le moment au niveau de la théorie. Les profs et les lycées font face maintenant à l'étape de la mise-en-pratique de ces idées.

³⁷ Groupe Réussite, "Nouveau Bac 2021: les arguments pour et contre la réforme," (site web), 20 octobre 2019, <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

³⁸ "Quatre épreuves et un grand oral : la réforme du bac présentée aujourd'hui," *Le Monde*, 14 février 2018.

La philosophie et l'enseignement moral et civique

Une ancienne partie du tronc commun qui reste est la philosophie. Aussi connu comme la « philo », c'est depuis deux centaines d'années une discipline incontournable en France. Ce n'est donc pas une surprise que Blanquer insiste sur son importance dans sa réforme : « ce choix correspond à une tradition française et à la nécessité de conforter l'esprit critique dans la formation des jeunes générations ». ³⁹ Mais le traitement de la philosophie change aujourd'hui. Dans l'ancien bac, le nombre d'heures qu'un élève passait en cours de philosophie dépendait de la série : 3 heures par semaine pour la scientifique, 4 heures par semaine pour l'économique social et 8 heures par semaine pour la littéraire. Avec le nouveau bac tous les élèves passent 4 heures par semaine en philosophie quel que soit leur spécialité. ⁴⁰

Ce changement a provoqué des réactions vives, surtout du côté des littéraires. L'écrivain et professeur de philosophie Thomas Schauder, croit par exemple que « la philosophie est en péril » à cause de la réforme. ⁴¹ Blanquer assure que « dans la grande tradition française [...] on n'a pas envie de fragiliser » l'enseignement philosophique, ⁴² mais Schauder, dans un article du *Monde*, propose que cette réduction créera des « classes surchargées », c'est à dire qu'on doit trop faire en trop peu de temps. À cause des heures réduites, les enseignants doivent choisir s'ils voudraient « finir le programme ou approfondir ». ⁴³ Selon Schauder, 4 heures par semaine n'offrent pas suffisamment de temps pour vraiment comprendre l'importance des pensées des philosophes et comment elles nous concernent.

³⁹ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, «Un nouveau baccalauréat en 2021,» (site web), 11 juin 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

⁴⁰ Thomas Schauder, «Réforme du bac : la philosophie est en peril,» *Le Monde*, 17 avril 2019.

⁴¹ Ibid.

⁴² Thomas Schauder, «Réforme du bac : un Cadeau empoisonné à la philo ?» *Le Monde*, 31 janvier 2018.

⁴³ Schauder, «Réforme du bac : la philosophie est en péril.»

Cette véhémence « ne touche pas à ma philo » dans le tronc commun montre à quel point la connaissance philosophique reste une marque importante de l'identité nationale en France. La capacité de discuter de manière critique les questions existentielles et les problèmes sociaux est évidemment très estimée. Mais premièrement, ce que Schauder critique n'est vrai que pour les élèves littéraires qui voient une réduction dans leurs heures de philo (de 8 à 4 heures par semaine). Pour les ES, le nombre d'heures reste le même et les élèves en série S leurs heures de philo sont augmentées plutôt que diminuées (de 3 à 4 heures). Deuxièmement, Schauder ne prend pas en compte que la philosophie, sous d'autres formes, reste très présente dans la nouvelle structure. Cela mène aux questions plus larges : quel rôle la philosophie devrait-elle jouer au sein des lycées français ? Le but est-t-il connaître simplement l'histoire des philosophes et leurs idées, ou est-t-il de comprendre les idées philosophiques par rapport à la vie quotidienne des élèves d'aujourd'hui ?

En même temps qu'il garde la philosophie, le nouveau tronc commun introduit une matière qui traite des problèmes moraux. Elle s'appelle « **enseignement moral et civique** », ou EMC, et elle présente aux élèves trois grands sujets : la **liberté** (en année seconde), les **liens sociaux** (en année première) et la **démocratie** (en année terminale). Pendant ces trois années, on étudie des sujets y compris la laïcité, les droits des personnes homosexuelles et transsexuelles, la liberté d'expression, les enjeux éthiques, les droits des femmes, l'engagement civique, les enjeux de l'environnement, les réseaux sociaux, et les systèmes démocratiques.⁴⁴ Le contenu de l'EMC n'est pas tout à fait comme celui de la philosophie du passé au lycée en ce qu'il adresse des enjeux actuels. Mais il existe certes des convergences entre ces deux matières. Par exemple, un sujet qui apparaît sous le thème de démocratie dans EMC est « les penseurs de la politique »

⁴⁴ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Programmes et ressources en enseignement moral et civique," (site web), 21 octobre 2019, <https://eduscol.education.fr/cid144145/emc-bac-2021.html>.

comme Aristote et Rousseau.⁴⁵ Pendant que le nouveau bac réduit les études officielles de la philosophie, il les ajoute sous une autre forme. La réforme ne met pas, si vous voulez, la philosophie « en péril » comme Schauder le dit, mais elle la présente d'un autre point de vue. Outre la connaissance que les élèves obtiennent pendant les quatre heures de philosophie, ils peuvent faire le lien entre les pensées philosophiques et les enjeux actuels pendant leur nouvelles études morales et civiques. Les connaissances philosophiques, tellement importantes à l'éducation française, apparaîtront sans doute dans les discussions des autres matières – particulièrement celles du EMC.

2.2 Les spécialités

La partie du bac qui s'appelle les **spécialités** est celle qui change le plus avec la réforme. On voit dans le tableau ci-dessous les nouvelles spécialités qui remplacent les séries ES, L et S. Au lieu de ces trois grands choix, les élèves maintenant en ont onze. Ils doivent choisir trois d'entre elles en Première qui seront réduites à deux en Terminale.⁴⁶ C'est ce que Blanquer appelle « un lycée à la carte », qui « permet [aux élèves] de faire des combinaisons plus désirables ».⁴⁷ Avec la réforme, au lieu de devoir limiter leurs études à une seule matière, les élèves peuvent choisir plutôt une combinaison de sujets qui les intéressent. Si un élève s'intéresse à la physique-chimie et aux arts, aux langues étrangères et aux mathématiques, à l'informatique et aux humanités...il peut maintenant essayer tous les deux et y plonger en profondeur. Dans le tableau ci-dessous on voit les choix de l'ancien bac à gauche et ceux du nouveau à droit.

⁴⁵ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Programmes et ressources en enseignement moral et civique," (site web), 21 octobre 2019, <https://eduscol.education.fr/cid144145/emc-bac-2021.html>.

⁴⁶ Groupe Réussite, "Nouveau Bac 2021: les arguments pour et contre la réforme," (site web), 20 octobre 2019, <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

⁴⁷ Dusseaulx, "Nouveau bac : les filières c'est fini, comment seront formés vos enfants ?"

Les « séries » de l'ancien bac	Les « spécialités » du nouveau bac ⁴⁸
<ul style="list-style-type: none"> ● Économique sociale ● Littéraire ● Scientifique 	<ul style="list-style-type: none"> ● Histoire géographie, géopolitique et sciences politiques ● Mathématiques ● Numérique et sciences informatiques ● Sciences économiques et sociales ● Arts ● Humanités, littérature et philosophie ● Langues et littératures étrangères ● Écologie, agronomie et territoires ● Sciences de la vie et de la Terre ● Sciences de l'ingénieur ● Physique-chimie

2.3 Le grand oral

Le troisième grand changement de la réforme est celui du **grand oral**. Selon le Ministère de l'éducation, « l'aisance à l'oral constitue un marqueur social ».⁴⁹ Autrement dit, la capacité de parler en public et de bien présenter ses arguments est indispensable, et sera très utile dans le monde des études supérieures et après. Comme celui de l'ancien bac, cet examen oral durera 20 minutes à la fin de l'année terminale. La grande différence entre l'ancien bac et le nouveau est que les élèves d'aujourd'hui ne présenteront plus sur un ouvrage littéraire donné au début de l'examen, mais sur un projet qu'ils commencent à préparer pendant l'année première.⁵⁰ Le contenu de l'oral sera donc inspiré par leur spécialité choisie plutôt que d'un sujet choisi pour

⁴⁸ Groupe Réussite, "Nouveau Bac 2021: les arguments pour et contre la réforme," (site web), 20 octobre 2019, <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

⁴⁹ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Un nouveau baccalauréat en 2021," (site web), 11 juin 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

⁵⁰ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, "Un nouveau baccalauréat en 2021," (site web), 11 juin 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

tout le monde.⁵¹ Contrairement à l'examen oral de l'ancien bac, celui-ci donne aux élèves la chance de parler d'un sujet qui les intéresse vraiment. Ce système souligne également l'importance de faire des études en profondeur. Plutôt qu'un exposé rapide des connaissances, les élèves sont encouragés de prendre leur temps pour comprendre un sujet dans toute sa complexité.

Certains gens ont peur maintenant que le grand oral favorise les élèves qui possèdent naturellement de fortes compétences orales.⁵² Mais Cyril Delhay, professeur d'art oratoire missionné par Jean-Michel Blanquer en créant la réforme, croit que le nouvel oral résout ce problème. Il assure que le nouveau grand oral va offrir « un levier d'égalité des chances » entre les élèves qui portent un « talent de naissance » de l'art oratoire et ceux qui ne le portent pas.⁵³ Selon Delhay, les élèves ont tout un an pour vraiment pratiquer et améliorer leurs dons. Le système ne favorisa plus ceux qui savent improviser un fort exposé sur-le-champ mais plutôt ceux qui ont beaucoup travaillé pour maîtriser un sujet de choix.

Mais sur le niveau d'égalité de chances, il existe pourtant des complications. Le site du Ministère met en exergue le besoin de « savoir s'exprimer dans un français correct » dans cette épreuve.⁵⁴ L'objet du grand oral est d'améliorer les capacités orales, mais l'épreuve mesure également les capacités de langue. Il faut non seulement savoir présenter fortement, mais présenter dans un français « correct ». L'idée d'un « français correct » souligne un côté nationaliste de l'examen qui risque de favoriser les élèves dont le français est la langue maternelle. D'après Blanquer, « on ne va pas accentuer les inégalités sociales mais au contraire

⁵¹ Mattea Battaglia, «Peut-on faire du « grand oral » du bac un levier d'égalité des chances?» *Le Monde*, 24 juin 2019.

⁵² Ibid.

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, «Un nouveau baccalauréat en 2021,» (site web), 11 juin 2019, <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

les compenser » avec la réforme, « parce qu'on va préparer tous les élèves ». ⁵⁵ C'est facile à dire, mais on verra pendant les années prochaines ce qui se passera et si tous élèves se sentiront soutenus par la réforme. C'est essentiel que personne ne soit dans une position défavorisée à cause d'une barrière de langue.

2.4 Peur de la réforme

En dépit des nombreux avantages de la réforme, un sondage du *Figaro* montre que 70 % des lycéens et de leurs parents sont inquiets. ⁵⁶ Pourquoi le nouveau bac est-il tellement effrayant ? Quels effets négatifs risque-t-on de voir dans les années à venir ?

Les enseignants aussi s'inquiètent. Certains d'entre eux ont peur que ces changements soient trop grands et arrivent trop vite. ⁵⁷ Des enseignants ont également peur des adaptations demandées par les nouvelles épreuves. ⁵⁸ Même si on croit que la réforme représente une amélioration du système scolaire, ces inquiétudes sont compréhensibles. Les profs connaissent bien le système actuel, peut-être depuis l'année où ils ont eux-mêmes passé le bac. Il faut maintenant apprendre et s'adapter très rapidement à un tout nouveau système. Ce n'est pas facile. Comme nous avons déjà vu, le format du bac change assez fréquemment – mais cette réforme en particulier sera difficile.

Beaucoup de lycéens ont peur du nouveau bac, comme on le voit ici dans un entretien avec *L'Étudiant*. Cinq lycéens en troisième année y discutent de la réforme. Une explique que « certains d'entre nous ont déjà fait leur choix de série depuis longtemps » alors les changements

⁵⁵«Baccalauréat : Blanquer annonce qu'il n'y aura plus que quatre épreuves terminales,» *Le Monde*, 29 janvier 2018.

⁵⁶ Camille Lecuit, «Réforme du bac : les élèves et leurs parents sont inquiets,» *Le Figaro étudiant*, 17 juin 2019.

⁵⁷ Mattea Battaglia et Violain Morin, «Syndicats et professeurs mobilisés contre la réforme du baccalauréat,» *Le Monde*, 31 janvier 2018.

⁵⁸ Groupe Réussite, «Nouveau Bac 2021: les arguments pour et contre la réforme,» (site web), 20 octobre 2019, <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

vont les « déstabiliser ».⁵⁹ Autrement dit, ceux qui ont décidé ce qu'ils voulaient étudier même avant le lycée doivent maintenant complètement repenser leurs projets. On comprend pourquoi cette élève s'inquiète. On a toujours peur de ce qui est nouveau. Mais en même temps, le nouveau système offre la chance d'explorer des matières différentes et peut-être de trouver un nouvel intérêt ou même deux. Dans le même entretien de *L'Étudiant*, une élève plus optimiste explique que, grâce à la réforme, « on pourra choisir les matières qui nous correspondent le plus ».⁶⁰ C'est vrai que l'objet du lycée change avec la réforme. Plutôt que déterminer le cursus scolaire très tôt, la fonction du bac est de se cultiver en essayant des matières diverses pour pouvoir prendre une décision de profession plus tardivement mais en connaissances de cause.

Ces élèves-ci soulignent deux fortes réactions au nouveau bac : l'enthousiasme d'avoir une nouvelle liberté de choix et, à l'autre côté, la peur d'être déstabilisé. En effet, d'autres réactions à la réforme présentent une discussion plus complexe de ses avantages et de ses inconvénients. On entendra de certaines de celles-ci dans le prochain chapitre, où sera analysée les réponses à un sondage que j'ai réalisé moi-même sur la réforme.

⁵⁹ *Étudiant*, "Réforme du bac : 5 élèves de 3e jugent le nouvel examen," (site web), 16 février 2018, <https://www.letudiant.fr/bac/bac-2021/article/reforme-du-bac-5-eleves-de-3e-jugent-le-nouvel-examen.html>.

⁶⁰ *Ibid.*

Chapitre III : Réponses à la réforme

Grâce à un sondage anonyme que j'ai réalisé en ligne entre septembre 2019 et janvier 2020, on entendra dans ce chapitre une série de voix d'un groupe de personnes qui ont vécu l'ancien système du bac ou qui vont vivre le nouveau. Après une explication brève de la réforme Blanquer, j'ai posé cette série des questions : *Qu'est-ce que vous pensez du nouveau bac ? Pensez-vous qu'il sera bénéfique aux élèves au lycée et après ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Quel impact le nouveau bac aura-t-il pour les élèves au lycée et après ?* Ensuite, les répondants ont été invités d'indiquer s'ils étaient d'accord avec une série des affirmations et puis d'expliquer leur réponse. Ces affirmations comprenaient, par exemple :

- *Le baccalauréat prépare bien les élèves pour l'université.*
- *Le baccalauréat prépare bien les élèves pour la vie après l'université.*
- *Le nouveau style du bac fait mieux voir les connaissances des élèves que l'examen actuel.*
- *Je préférerais passer le nouveau bac que l'ancien.*
- *Le nouveau bac préparera mieux les élèves pour l'université et la vie après.*

J'ai envoyé le sondage avec un échantillon des Français, y compris des amis rencontrés pendant mon semestre à Nantes et aussi un directeur adjoint d'un lycée à Nantes qui lui a envoyé le sondage à ses élèves. En outre, j'ai partagé le lien au sondage avec d'autres étudiants de Bowdoin College qui avaient étudié en France et dont certains l'ont envoyé ensuite à leurs amis français ou à leur famille d'accueil en France. Certains des Français avec qui j'ai partagé le sondage l'ont partagé avec d'autres soit par SMS soit sur les réseaux sociaux. Mon idée n'était pas de faire un sondage scientifique mais plutôt d'entrer en dialogue avec un groupe de Français qui connaissait beaucoup mieux que moi le système du bac.

Il y a eu 42 répondants au sondage : des lycéens actuels, des étudiants à l'université et même des adultes qui ont passé le bac il y a plusieurs années. Sur les 42 répondants, 34 étaient des femmes et 8 des hommes. L'âge des répondants variait de 15 et 53 ans. 14 des répondants ont indiqué qu'ils avaient déjà passé le bac et 27 ont indiqué qu'ils allaient le passer. Tous les répondants avaient beaucoup à dire sur leur propre expérience avec le bac ainsi que sur la nouvelle version de l'examen. On verra qu'il existe de nombreuses opinions contradictoires, ce qui est naturel. Les réponses en tant qu'ensemble nous aident à mieux comprendre la réalité de la réforme et ce qu'elle signifie. Dans ce chapitre, les réponses au sondage, *en italique*, seront commentées selon une série de thèmes : (1) la hiérarchie des matières et la liberté de choix, (2) l'esprit groupe classe et (3) le sentiment nationaliste. Tous les trois thèmes soulignent le contraste entre la nouveauté et la tradition dans le nouveau bac.

3.1 « Je prend[s] ça car je l'aime »

Une partie importante du bac a toujours été la question de la spécialité. Comme on l'a vu dans le deuxième chapitre, jusqu'à 2019 les élèves ont dû choisir entre trois matières : économique social, littérature et sciences (ES, L et S). Grâce à la réforme, ils ont maintenant le droit de choisir trois matières qui les intéressent d'une liste de plusieurs. Les réponses suivantes suggèrent que la nouvelle variété de choix soit un changement bénéfique.

Répondante A : « *Je pense que le nouveau bac est une bonne chose. Certes cela fait peur car c'est nouveau, cependant, je pense qu'il est bénéfique puisqu'il nous laisse plus de choix dans ce que nous voulons faire, en clair si je veux faire "physique-svt-llce" [physique – sciences de la vie et de la terre – langues, littératures et cultures étrangères] je peux alors qu'avec les anciennes filières c'était impossible. Je pense qu'il va nous permettre de mieux réussir [à] nous orienter sur le type d'études que nous voulons faire puisque choisir une spécialité revient [à] dire "je*

prend[s] ça car je l'aime" alors qu'avant tout le monde prenait S ou ES pour avoir le plus de portes ouvertes » (femme, 15 ans, passera le bac en 2021).⁶¹

Répondante B : *« Sur le papier la réforme me semble bien, car il y avait une grande division entre les filières. L'élève peut s'orienter vers ce qui lui plaît le plus, ce qui peut aider dans le choix de filière à l'université » (femme, 23 ans, Master).⁶²*

Ces citations proviennent de deux Françaises qui sont à deux moments très différents de leur cursus. La première, Répondante A est lycéenne en train de passer le bac et la deuxième, Répondante B, étudiante au niveau master. Alors qu'elles sont séparées de 8 ans, les deux femmes pensent de manière similaire : elles croient toutes les deux que les élèves profitent bien de la réforme parce qu'elle leur permet de suivre des matières qui les intéressent. Ils ont maintenant le droit de créer un cursus qui s'adapte à plusieurs domaines d'intérêt, ce qui n'était pas le cas avant.

Il est important de penser à cette liberté de choix dans le contexte de la discussion de la hiérarchie entre matières souvent associée au bac, celle qui a justifié en grande mesure les réformes de 1985 et de 1993. Bien que ces deux réformes historiques essaient d'éviter les hiérarchies, il est clair que le problème persiste. Une autre répondante explique :

« En France, jusqu'à aujourd'hui la filière d'excellence restait tournée vers les matières scientifiques. Le baccalauréat S était donc fortement plébiscité » (femme, 53 ans).⁶³

Le nouveau bac veut lutter contre cette réalité. Jean-Michel Blanquer explique sa décision de remplacer les séries ES, L et S par de nouvelles en soulignant qu'elles offrent « plus

⁶¹ Sondage non publié avec réponses anonymes, administré par Fiona Carey.

⁶² Ibid.

⁶³ Ibid.

de choix aux élèves, et [évitent] les hiérarchies artificielles entre les séries ». ⁶⁴ En effet, comme Répondante A l'a déjà dit, les élèves ont longtemps fait leur choix de spécialité selon ce qui mène aux « portes ouvertes » dans le monde du travail. Pendant longtemps, les hiérarchies entre les matières encourageaient des élèves à choisir la série scientifique pour trouver un travail payant, même s'ils ne s'intéressaient pas forcément aux sciences. En théorie, la réforme encourage les élèves à choisir une spécialité non pas parce qu'ils pensent devoir le faire, mais parce qu'ils savent qu'ils veulent le faire. Elle leur donne non seulement la liberté de choisir parmi plusieurs sujets qu'ils aiment, mais aussi la liberté de choisir sans la pression d'une hiérarchie qui perdure en dépit de tous les efforts à travers les années.

Mais d'autres Français trouvent moins problématique cette hiérarchie qui met les sciences en haut. Hanétha Vété-Congolo, une professeure d'études francophones à Bowdoin College qui elle-même a passé le bac, regarde ce problème des hiérarchies d'une manière très différente que Blanquer. Elle croit que les élèves ont toujours choisi la série qui les intéressaient le plus. C'est vrai que les sciences sont plus estimées dans le monde scolaire, dit elle, mais ça n'influence pas vraiment le choix des élèves. ⁶⁵ Autrement dit, si on aime la littérature on va choisir la littérature. Si cela est vrai, est-ce que la nouvelle réforme est vraiment nécessaire ?

Selon Répondante A (la lycéenne de 15 ans qui approuve la réforme), le nouveau bac souligne l'amour d'apprendre plutôt que la préparation à un emploi « estimé ». Aujourd'hui, avec la réforme, les élèves peuvent étudier ce qu'ils aiment sans le stress de choisir le cursus qui leur semble le plus pratique. Au moins selon cette jeune fille, la réforme soutient l'idée que « je prend[s] ça car je l'aime » plutôt que « je prends ça car il me mènera à un bon travail ». Grâce à la réforme, les élèves ne limitent plus leur choix de spécialité simplement pour mettre le sujet le

⁶⁴ “Nouveau Bac : Les 3 Grands Changements De La Réforme.” *Le Parisien*, 15 février 2018.

⁶⁵ Hanétha Vété-Congolo (professeure d'études francophones, Bowdoin College), conversation avec l'auteur, le 24 février 2020.

plus attrayant sur leur CV. Pour mieux comprendre cette différence, prenons un exemple hypothétique : imaginez une élève qui envisage de trouver un bon travail scientifique à l'avenir, mais qui aime également les langues et les arts. Dans l'ancien système du bac, cette élève aurait choisi la série S avec l'idée que cette spécialité mène plus efficacement à un travail prestigieux. Elle n'aurait pas eu la chance d'étudier d'autres intérêts non-scientifiques en profondeur. En revanche, dans le nouveau système l'élève pourra choisir trois spécialités. Elle peut, par exemple, choisir d'étudier la physique-chimie, les langues étrangères et les arts tous en même temps. Elle aura la chance de se préparer pour un travail scientifique pendant qu'elle étudie en profondeur d'autres matières qui lui plaisent. Et si jamais elle trouve que sa vraie passion soit la musique plutôt que les sciences, ce système de spécialités lui permet de plonger dans ce nouvel intérêt. C'est vrai que le lycée est un peu tôt pour prendre une décision professionnelle. La réforme donne aux élèves la possibilité d'explorer plus avant de choisir un seul domaine d'étude et avec le domaine, une profession.

Cependant, il existe un problème avec cette nouvelle liberté de choix. Cette femme de 27 ans qui travaille aujourd'hui comme assistante d'éducation trouve que la réforme de Blanquer ne mettra pas fin finalement à valorisation de certains sujets.

Répondante C : *« Il faut un nouveau bac mais celui-ci ne répond pas aux problèmes que nous rencontrons ! C'est bien de mettre fin aux séries S, L et ES, mais je pense qu'il y aura toujours un problème d'élitisme : par exemple, certaines spécialités à l'Université n'accepteront que les élèves qui auront suivi des matières spécifiques au lycée alors les élèves devront faire des choix dès la Première pour leur orientation post-bac et ne seront pas encouragés à suivre ce que leur curiosité ou passion leur dicte. Pour que ce baccalauréat fonctionne, il faudrait une garantie que les élèves à l'Université ne seront pas choisis en fonction des options qu'ils ont suivi au lycée*

pour encourager l'ouverture d'esprit et le développement personnel » (femme, 27 ans, assistante d'éducation).⁶⁶

Selon cette femme, les choix que font les élèves lors de leurs études supérieures seront bel et bien déterminés par les choix faits au lycée. En principe, la réforme encourage les élèves d'étudier les sujets qui leur plaisent indépendamment de leur côté pratique dans l'avenir. Cependant, cette femme insiste que certains élèves n'auront pas la chance d'étudier ce qu'ils veulent à l'université sans faire le « bon » choix au lycée. Cela soulève la question d'une mentalité hiérarchique aux études supérieures qui doit peut-être se reformer également.

3.2 La réforme « tue l'esprit de groupe classe »

Comme dit une élève de 16 ans qui passera le nouveau bac en 2021, « *les emplois du temps sont presque individuel[s]* ». ⁶⁷ La réforme rend les cursus plus individualisés, c'est sûr. Cela ne ressemble pas du tout à l'ancien système où chaque élève faisait partie d'un de trois grands groupes (ES, L et S). Dans le nouveau système ce genre d'appartenance n'est plus possible car la spécialité de chaque élève mélange des matières différentes. L'élève suivante critique ce côté individualiste du nouveau bac.

Répondante D : « *Je trouve très nul le nouveau bac. Il ne sera pas du tout bénéfique pour les élèves d'après car il met en place un individualisme néfaste et tue l'esprit de "groupe classe" » (femme, 15 ans, passera le bac en 2021).⁶⁸*

Voici le problème proposé par Répondante D : sans les trois grandes séries ES, L et S, on n'a plus « l'esprit de groupe classe » qui unifiait les candidats du bac avant la réforme. On ne

⁶⁶ Sondage non publié avec réponses anonymes, administré par Fiona Carey.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid.

peut plus trouver cet esprit à travers les spécialités parce que tout le monde suit une spécialité unique. Il faut noter que cette élève a le même âge que Répondante A, celle qui dit « je prend[s] ça car je l'aime ». Tandis que Répondante A fait l'éloge du système de choix, Répondante D a peur de cet individualisme. Avant la réforme, tout le monde pouvait s'identifier à un groupe qui leur donnait une communauté de pairs unifiés par des intérêts similaires, et c'est vrai que cela n'est plus le cas.

Cette peur du nouveau bac appartient à une élève de 15 ans qui vit au 21^e siècle, mais elle nous retourne aux idées de Napoléon et sa propre vision du bac. Comme nous avons vu en Chapitre I, le bac de Napoléon a renforcé l'idée d'une identité nationale par un système d'éducation universelle. C'est clair quand on lit ces deux articles du Décret impérial du 17 mars 1808, celui qui a établi l'Université impériale et le bac.

- Article premier : « L'enseignement public, dans tout l'Empire, est confié exclusivement à l'Université ». ⁶⁹
- Article 18 : « Les grades ne donneront pas le titre de membre de l'Université ; mais ils seront nécessaires pour l'obtenir ». ⁷⁰

Le premier article établit que tout l'enseignement en France tourne autour de l'Université impériale. L'article 18 établit qu'il faut réussir au bac (« les grades ») pour être admis à l'université. Les deux ensembles nous montrent que le bac autant qu'Université impériale est un système d'unification totale. Les élèves qui réussissaient le bac devenaient des citoyens français unifiés par ce système national. Ils n'avaient pas la chance d'être uniques ou individuels, parce que chaque partie du système était inséparable du système établi par l'empereur. La citation de Répondante D nous montre que le désir pour une certaine unification persiste plus de 200 ans

⁶⁹ Allaire et Frank, *Les politiques de l'éducation en France: de la maternelle au baccalauréat*, 52.

⁷⁰ Allaire et Frank, *Les politiques de l'éducation en France: de la maternelle au baccalauréat*, 54.

après le règne de l'empereur. « L'esprit de groupe classe » dont l'élève parle reste une partie importante de l'expérience scolaire en France, au moins pour certains élèves. Et pour ceux-là, la réforme représente une menace. Un bac qui souligne l'individualisme s'éloigne de l'identité collective que certains Français trouvent essentielle.

Cela dit, cette peur que la réforme « tue l'esprit groupe classe » me semble exagérée. Après tout, le bac reste une grande expérience collective. Le nouvel individualisme des élèves ne change pas le fait que tout le monde vit une expérience relativement similaire. Même après la réforme, le bac reste toujours une marque d'une certaine vision de la culture française. Tout le monde continuera de suivre la philo. Surtout, tout le monde continuera de passer le bac. À cause de la réforme, il y a maintenant moins de similitude entre les cursus des élèves, c'est sûr. Mais le système continue d'unifier les élèves français d'une façon unique que nous aux États-Unis ne connaissons pas. Bien qu'une majorité des élèves américains passent des examens comme le SAT, le ACT ou le AP, ces parties du lycée ne sont pas toujours obligatoires et d'ailleurs dans un pays décentralisé comme les États-Unis, tout le monde ne suit pas du tout le même cursus. Le bac est unique dans le sens où il unifie les élèves du lycée général par un parcours national et collectif.

3.3 « Être de bons petits soldats »

Jusqu'à ce point, j'ai parlé des matières du bac, comment elles servent ou ne servent pas les intérêts des élèves et comment elles encouragent l'individualisme ou la collectivité des élèves français. On a vu ce qu'il faut étudier au lycée et quelques effets de ces choix avant et après la réforme. Mais à quoi ça sert vis-à-vis de l'avenir des élèves ?

Répondante E : « *Honnêtement, après cinq années d'études à l'Université et notamment un master recherche, on oublie vite qu'on a passé le baccalauréat. Les épreuves que l'on passe au baccalauréat ne prépare pas à l'arrivée sur le monde du travail par exemple* » (femme, 27 ans).⁷¹

D'après Répondant E, on présume que l'utilité du bac lui-même c'est la clé aux études supérieures, mais des connaissances qu'on apprend au lycée, à quoi servent-elles ? Cette élève suivante souligne deux matières en particulier du bac qu'elle trouve complètement inutiles.

Répondante F : « *On nous apprend des trucs qui serviront à rien. Surtout pour les matières obligées comme le français ou la philo* » (femme, 16 ans, passera le bac en 2021).⁷²

La frustration de Répondante F est claire. Pourquoi est-il nécessaire que les élèves suivent ces cours s'ils ne les utilisent jamais dans l'avenir ? Bien que les nouvelles séries des humanités numériques et scientifiques (HNS) et de l'enseignement moral et civique (EMC) soient clairement utiles dans la vie quotidienne d'aujourd'hui, la philo semble peut-être un peu datée. En tant qu'américaine n'ayant jamais dû étudier la philo au lycée, je trouve frappant l'enseignement systématique de la philosophie en France depuis Napoléon. Elle reste obligatoire aujourd'hui, même si elle, selon certains élèves, ne « sert à rien ». Répondante F a-t-elle raison ? Quelle est son utilité dans le monde d'aujourd'hui ?

⁷¹ Sondage non publié avec réponses anonymes, administré par Fiona Carey.

⁷² Ibid.



Figure 1 : un tweet de Jean-Michel Blanquer le 7 août 2018.⁷³

Jean-Michel Blanquer lui-même a répondu à ce genre de critique dans un tweet (ci-dessus) envoyé le 7 août 2018, six mois après l’annonce de la réforme. Blanquer lie la philo avec la capacité « d’analyser » et de « rechercher de la vérité ». Autrement dit, la philo enseigne aux élèves de penser d’une manière critique et non seulement dans la salle de classe. Selon Blanquer, ces capacités apprises au lycée seront utiles dans la vie, quel que soit la matière qu’on suit à l’université ou le travail qu’on fait après. Peut-être que les élèves vont oublier les noms des philosophes célèbres, mais cette capacité de penser de manière complexe – comme philosophe – reste.

Comme Blanquer lui-même, Thomas Schauder insiste que la philo reste une matière obligatoire. Il va même plus loin, croyant que « la philosophie est en péril » à cause de la réforme,⁷⁴ comme on l’a vu en Chapitre II. La capacité de discuter de manière critique les questions existentielles et les problèmes sociaux est évidemment très estimée par certains Français comme Blanquer et Schauder. Mais il faut se demander si la philo offre vraiment une

⁷³ Twitter, “Jean-Michel Blanquer on Twitter,” (website), 7 août 2018, <https://twitter.com/jmblanquer/status/1026873385752641536?lang=en>.

⁷⁴ Schauder, “Réforme du bac : la philosophie est en péril.”

utilité pour l'avenir de l'élève, ou si elle ne veut que renforcer une certaine unification française dans la tradition de Napoléon. Le répondant suivant soutient que les matières du bac, y compris la philo, n'offrent point « l'esprit d'analyse » proclamé par Blanquer. Plutôt, le bac ne joue qu'un rôle de créateur d'une certaine conformité.

Répondant G : « *Le système éducatif français forme très mal les étudiants à l'esprit critique et scientifique, mais il les formate légèrement pour être de bons petits soldats et obéir* » (homme, 26 ans, Master).⁷⁵

On pourrait voir dans la note « de bons petits soldats » une réflexion du but de Napoléon. Après tout selon Répondant G, le bac n'a aucun objectif à part produire des citoyens pareils et unifiés. On a déjà vu comment le système unifiait les élèves français par « l'esprit de groupe classe » des spécialités, mais la citation ci-dessus suggère que cette unification va trop loin. Cet homme croit que le vrai objectif du bac est de construire des gens français d'une manière qui plaît à l'État.

Le bac porte évidemment un élément de sentiments nationalistes, mais on peut dire également que la réforme Blanquer soutient l'individualité de chaque élève. Ce répondant offre une perspective plus optimiste par rapport aux nouvelles matières.

Répondant H : « *D'un point de vue élève, il est toujours dit que le bac de maintenant est dépassé et inutile. Cette nouvelle formule peut permettre de remobiliser élèves et corps enseignant dans cette nouvelle approche* » (homme, 31 ans).⁷⁶

Cet homme croit que la réforme apporte une nouvelle énergie au système. Si les candidats d'aujourd'hui continuent d'étudier leur spécialité après le lycée ou suivent un chemin

⁷⁵ Sondage non publié avec réponses anonymes, administré par Fiona Carey.

⁷⁶ Ibid.

complètement différent, ce nouveau système d'enseignement leur permet de trouver une raison d'être dans le bac. La réforme offre de nouvelles opportunités, ce qui va en théorie déclencher l'enthousiasme dans les élèves. On verra dans les années à venir si le nouveau bac les remobilisera vraiment, ou s'il continuera simplement de renforcer des sentiments nationalistes « dépassés et inutiles ».

Conclusion : une réforme nouvelle ou traditionnelle ?

À travers cette thèse, on a vu comment la réforme Blanquer transforme le bac et comment il continue une tradition. La réforme introduit d'énormes nouveautés au lycée : les nouveaux sujets du tronc commun (les humanités numériques et scientifiques et l'enseignement moral et civique), la nouvelle liste des spécialités, la liberté de choisir plusieurs spécialités et finalement la refonte du grand oral. Mais en même temps le bac garde certains aspects qui renforcent la tradition. C'est le cas avec l'enseignement de la philosophie par exemple. On a vu également dans cette thèse quelques réponses de citoyens à la réforme dont certaines ont fait l'éloge du nouveau bac, d'autres qui l'ont critiquée et même d'autres qui ont critiqué le système baccalauréat d'une manière générale. On trouve dans ces réponses l'importance de la liberté de choix, mais aussi la peur que cette nouvelle liberté aille trop loin.

Le nouveau bac reflète un fort mélange de désirs pour ce qui est nouveau et ce qui est traditionnel. L'idée qu'on doit étudier une combinaison de matières diverses pour obtenir le diplôme, plutôt que suivre un seul cursus spécifique, ressemble bien plus au système scolaire des États-Unis où la question de spécialité vient bien plus tard. En effet, la plupart des élèves américains ne choisissent pas du tout une « spécialité » au lycée. Ils suivent un cursus plus similaire au tronc commun en France, et le choix de spécialité n'arrive pas jusqu'à la première ou la deuxième année de l'université. Comme c'est le cas pour le système scolaire aux États-Unis, le nouveau système en France suggère que les élèves profitent d'une éducation diverse. La réforme soutient l'idée que l'élève est quelqu'un qui se cherche encore. D'une certaine manière alors, le nouveau bac contredit tous les baccalauréats qui ont existé avant. Le bac ne demande plus que les élèves se concentrent sur un seul sujet auquel ils consacrent la plupart de leur adolescence. Plutôt, le nouveau bac met fin à la mentalité qu'il faut se concentrer sur une

matière, et la remplace par l'idée qu'on peut plonger dans plusieurs intérêts scolaires à la fois. De cette façon, la réforme est révolutionnaire en France.

Cela dit, la réforme garde toujours certains éléments qui renforcent une vision traditionnelle qui existe depuis la réforme de Napoléon. Elle insiste que la philosophie reste une connaissance nécessaire, cela en dépit de la réticence de certains élèves. Grâce aux changements de la réforme Blanquer, les élèves peuvent concevoir un cursus unique – mais ils ont toujours une grande chose en commun et cela c'est l'expérience même du bac. La réforme qui les encourage de s'individualiser à travers leur spécialité demande en même temps qu'ils se rejoignent. On pourrait dire que la réforme « tue l'esprit de groupe classe » par rapport aux spécialités, mais une collectivité persiste et c'est l'esprit de groupe des candidats du bac. De cette façon, le bac reste un aspect essentiel de l'identité française. Malgré les spécialités diverses d'aujourd'hui, le bac comme système unifie tous les lycéens français à travers une expérience scolaire partagée.

Les prochaines questions

Pour conclure, j'expliquerai où j'irai ensuite avec cette recherche. La réforme Blanquer est toujours vraiment nouvelle – les élèves ont commencé de suivre ce nouveau système lors de la rentrée en 2019 et les élèves qui sont arrivés au lycée en ce moment-là ne passeront pas les derniers éléments du nouveau bac jusqu'en 2021. Il faudrait attendre quelques années pour avant de pouvoir observer dans la pratique les effets des changements. Les réponses au sondage nous ont aidé à comprendre ce que pense le public en ce moment, mais on ne peut pas encore connaître ce qui se passera dans les années à venir. En tenant compte de ceci, je veux terminer par trois grandes questions.

Premièrement, le nouveau bac évitera-t-il vraiment les hiérarchies entre les matières, ou ces idées vont-elles persister ? En théorie, la liberté de choisir trois spécialités d'entre onze encourage l'idée que toutes les matières sont égales, et les élèves ne seront donc plus limités par le désir de choisir le cursus le plus estimé. Mais il est tout à fait possible que la hiérarchie persiste socialement. Je me demande si elle continuera d'influencer les choix des élèves, ou si les jeunes vont plutôt profiter de cette nouvelle manière d'apprendre avec moins d'influence des pressions sociales.

Deuxièmement, comment le grand oral influencera-t-il le système scolaire ? On a vu dans le bac de 1968 (en Chapitre I) qu'un grand examen oral peut avoir des avantages. Les élèves de cette année unique avaient le droit de plonger dans les examens oraux. Aujourd'hui, les élèves ont le droit de plonger en profondeur dans leur sujet choisi à travers un examen oral. On verra s'ils profitent du grand oral de la même façon. Il sera également nécessaire d'étudier comment les élèves défavorisés ou ceux dont la langue maternelle n'est pas le français seront traités par le nouvel oral. Est-ce qu'on va, comme Blanquer le dit, « préparer tous les élèves » ? Ou ces élèves seront-ils toujours défavorisés par une attente d'un « français correcte » ?

Troisièmement, comment ces changements influenceront la transition à l'université ? En Chapitre III, on a entendu la peur de Répondante C que la spécialité choisie par chaque élève limite leurs choix au moment de vouloir faire des études supérieures. Elle explique qu'il « faudrait une garantie que les élèves à l'Université ne seront pas choisis en fonction des options qu'ils ont suivi au lycée pour encourager l'ouverture d'esprit et le développement personnel ». Pendant que les élèves actuels passent du lycée à l'université alors, il sera nécessaire d'étudier si les préjugés des universitaires toujours influencés par la hiérarchie des matières limiteront les opportunités des élèves. Le nouveau bac offre une énorme chance de s'immerger dans une

variété des intérêts divers. Il permet aux élèves de profiter d'un mélange de matières quelle que soit la spécialité qu'ils vont choisir à l'université ou le travail qu'ils vont choisir après.

Cependant, ces opportunités radicales seront inutiles si les idées hiérarchiques persistent.

Bibliographie

Livres

Allaire, Martine, and Marie-Thérèse Frank. *Les Politiques De L'éducation En France: De La Maternelle Au Baccalauréat*. Paris: Documentation française, 1995.

Guiney, Mortimer, and ProQuest (Firm). *Literature, Pedagogy, and Curriculum in Secondary Education: Examples from France*. Cham, Switzerland: Springer Nature, 2017.

Meuriot, Paul. *Le Baccalauréat : son évolution historique et statistique des origines, 1808, à nos jours*. France, 1919.

Prost, Antoine. *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*. Paris : A. Colin, 1968.

Weill, Georges. *Histoire de l'enseignement secondaire en France (1802-1920)*. Paris : Payot & cie, 1921.

Journaux

“Baccalauréat : Blanquer annonce qu’il n’y aura plus que quatre épreuves terminales.” *Le Monde*, 29 janvier 2018, https://www.lemonde.fr/education/article/2018/01/28/baccalaureat-blanquer-annonce-qu-il-n-y-aura-plus-que-quatre-epreuves-terminales_5248338_1473685.html.

Battaglia, Matteo. “Peut-on faire du « grand oral » du bac un levier d’égalité des chances?” *Le Monde*, 24 juin 2019, https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/06/24/reforme-du-bac-peut-on-faire-du-grand-oral-un-levier-d-egalite-des-chances_5480557_3224.html.

Battaglia, Matteo et Violain Morin. “Syndicats et professeurs mobilisés contre la réforme du baccalauréat.” *Le Monde*, 31 janvier 2018, https://www.lemonde.fr/education/article/2018/01/31/syndicats-et-professeurs-mobilises-contre-la-reforme-du-baccalaureat_5249772_1473685.html.

Dusseaulx, Anne-Charlotte. “Nouveau bac : les filières c'est fini, comment seront formés vos enfants ?” *Le Journal du Dimanche*, 18 décembre 2018, <https://www.lejdd.fr/Societe/Education/nouveau-bac-les-filieres-cest-fini-comment-seront-formes-vos-enfants-3823430>.

King, Emilie Boyer. “‘Is all truth final?’: French baccalaureate kicks off with philosophy exam.” *France 24*, 18 juin 2018, <https://www.france24.com/en/20180618-french-students-kick-off-baccalaureate-with-philosophy-exam>.

“Le baccalauréat de 1968, un taux de réussite record et une chance pour les classes moyennes.” *La Chaine Info*, 11 juin 2018, <https://www.lci.fr/examens/examen-greves-le-baccalaureat-de-1968-un-taux-de-reussite-record-et-une-chance-pour-les-classes-moyennes-2090067.html>.

“Le bac, un diplôme créé par Napoléon.” *La Depeche*, 25 janvier 2018, <https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/25/2728815-le-bac-un-diplome-cree-par-napoleon.html>.

Lecuit, Camille. “Réforme du bac : les élèves et leurs parents sont inquiets.” *Le Figaro étudiant*, 17 juin 2019, https://etudiant.lefigaro.fr/article/reforme-du-bac-les-eleves-et-leurs-parents-sont-inquiets_c038a3ac-8ea1-11e9-851c-43ad92faf09a/

“Les stats du bac 2019 en temps réel.” *Le Parisien Etudiant*, 2019, <http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/resultats/bac/diplome/admis.html>.

Lévêque, Noémie. “Les lycées ruraux, grands perdants de la réforme du lycée.” *Le Figaro*, 13 décembre 2018, www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/12/13/31003-20181213ARTFIG00278-les-lycees-ruraux-grands-perdants-de-la-reforme-du-lycee.php.

“L'inégal Accès Au Bac Des Catégories Sociales.” *Observatoire Des Inégalités*, 14 juin 2017, www.inegalites.fr/L-inegal-acces-au-bac-des-categories-sociales.

“Nouveau Bac : Les 3 Grands Changements De La Réforme.” *Le Parisien*, 15 février 2018, <http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/info/nouveau-bac-les-3-grands-changements-de-la-reforme.html>.

“Quatre épreuves écrites et un grand oral : la réforme du bac présentée aujourd’hui.” *Le Monde*, 14 février 2018, https://www.lemonde.fr/bac-lycee/article/2018/02/14/reforme-du-baccalaureat-quatre-epreuves-ecrites-et-un-oral-de-maturite_5256445_4401499.html.

“Retour sur les réformes du baccalauréat.” *Le Figaro Société, Le Figaro*, 22 juin 2010, <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/06/17/01016-20100617ARTWWW00548-retour-sur-les-reformes-du-baccalaureat.php>.

Schauder, Thomas. “Réforme du bac : la philosophie est en péril.” *Le Monde*, 17 avril 2019, https://www.lemonde.fr/campus/article/2019/04/17/reforme-du-bac-la-philosophie-est-en-peril_5451330_4401467.html.

Schauder, Thomas. “Réforme du bac : un Cadeau empoisonné à la philo ?” *Le Monde*, 31 janvier 2018, https://www.lemonde.fr/campus/article/2018/01/31/reforme-du-bac-un-cadeau-empoisonne-a-la-philo_5249753_4401467.html.

Verge, Pauline. “Réforme du bac 2021: (enfin) tout comprendre au casse-tête des spécialités.” *Le Figaro étudiant*, 6 août 2019, https://etudiant.lefigaro.fr/article/reforme-du-bac-tout-comprendre-enfin-au-casse-tete-des-specialites_f4a76dae-61dc-11e9-bf5f-a44b948d17e3/.

Vernay, Stéphane. “La Réforme du bac va transformer le lycée.” *Ouest-France*, 25 janvier 2018, <https://www.ouest-france.fr/education/enseignement/la-reforme-du-bac-va-transformer-le-lycee-5521848>.

Sites web

Étudiant. “Réforme du bac : 5 élèves de 3e jugent le nouvel examen.” (site web). 16 février 2018. <https://www.letudiant.fr/bac/bac-2021/article/reforme-du-bac-5-eleves-de-3e-jugent-le-nouvel-examen.html>.

Groupe Réussite. “Nouveau Bac 2021 : Les arguments pour et contre la réforme.” (site web). 30 octobre 2019. <https://groupe-reussite.fr/blog/bac-2021-arguments-pour-et-contre/>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. “Baccalauréat général - Présentation du baccalauréat général (jusqu'à la session 2020)” (site web). Éduscol. 17 avril 2020. <https://eduscol.education.fr/cid46205/presentation-du-baccalaureat-general.html#lien3>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. “Baccalauréat général série économique et sociale (ES)” (site web). Éduscol. 17 avril 2020. <https://eduscol.education.fr/cid58532/serie-es.html>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. "Baccalauréat général série littéraire (L)." (site web). Éduscol. 25 avril 2019. <https://eduscol.education.fr/cid58534/serie-l.html>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. "Baccalauréat général série scientifique (S)." (site web). Éduscol. 17 avril 2020. <https://eduscol.education.fr/cid58536/serie-s.html>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. "Programmes et ressources en enseignement moral et civique." (site web). Éduscol. 21 octobre 2019. <https://eduscol.education.fr/cid144145/emc-bac-2021.html>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. "Baccalauréat : Tout savoir sur la session 2019." (site web). République Française, 2019. <https://www.education.gouv.fr/cid142775/baccalaureat-tout-savoir-sur-session-2019.html>.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. "Un nouveau baccalauréat en 2021." (site web). République Française. 11 juin 2019. <https://www.education.gouv.fr/cid126438/un-nouveau-baccalaureat-2021.html>.

The College Board. "How Long Does the SAT Take?" (website). 2019. <https://blog.collegeboard.org/how-long-does-the-sat-take>.

The Princeton Review. "How Long is the ACT?" (website). 2019. <https://www.princetonreview.com/college-advice/how-long-is-the-act>.

Twitter. "Jean-Michel Blanquer on Twitter." (website). 7 août 2018. <https://twitter.com/jmblanquer/status/1026873385752641536?lang=en>.

Sondage

Sondage non publié avec réponses anonymes, administré par Fiona Carey sur Qualtrics, septembre 2019 à janvier 2020.